

Luc de Heusch, *Le Roi de Kongo et les monstres sacrés. Mythes et rites bantous III*

Paris, Gallimard, 2000, 424 p. (bibliogr., index, carte, illustr.,) (coll. « nrf »)

Marie-Paule Ferry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/728>

DOI : 10.4000/assr.728

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 63-126

ISBN : 2-222-96725-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Marie-Paule Ferry, « Luc de Heusch, *Le Roi de Kongo et les monstres sacrés. Mythes et rites bantous III* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.68, mis en ligne le 24 octobre 2005, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.728>

HEUSCH (Luc de).

Le Roi de Kongo et les monstres sacrés. Mythes et rites bantous III. Paris, Gallimard, 2000, 424 p. (bibliogr., index, carte, illustr.) (coll. « nrf »).

Cet ouvrage clôt le travail commencé en 1972 sur les mythes et rites bantous par *Le roi ivre ou l'origine de l'État* et poursuivi en 1982 par *Rois nés d'un cœur de vache*. Avant de lire ce livre, il faut d'abord regarder les cartes cachées entre les pages 216 et 217, ceci aide à situer les peuples dont on va suivre les récits. Il s'agit d'une focalisation sur « une aire linguistique et culturelle homogène et continue, celle des Kongo d'Afrique centrale » (p. 9). Ce royaume fut découvert par les Portugais à la fin du XV^e siècle, l'étude de nombreuses archives inédites, tant au Portugal que dans d'autres pays européens, ont enrichi l'histoire de cette région. L'auteur ne craint d'ailleurs pas d'élargir la zone étudiée : « À défaut de pouvoir montrer comment les pratiques et les croyances religieuses se sont transformées dans le temps, au moins nous est-il loisible d'enregistrer les effets de l'Histoire dans l'espace » (p. 12). Il va donc étendre son étude aux Vili et aux Woyo et procéder à une analyse des mythes recueillis, avec un savoir-faire digne du maître du structuralisme. Il va chercher jusque dans les contes l'explication de certaines valeurs, attribuées au crapaud par exemple, « animal surdéterminé dans le code cosmologique des mythes » (p. 128). Il a par ailleurs une excellente connaissance de cette région et une mémoire qui lui permet de faire des rapprochements qui éclairent le sens de certains comportements. Il s'aide d'études récentes menées par des Congolais, la bibliographie est très riche et va lui permettre de « découvrir dans le domaine bantou les systèmes de pensée sous-jacents » (p. 9).

L'histoire des rois chrétiens du Kongo aborde l'importante institution religieuse *kimpasi*, initiation : « la fonction du rituel est de restaurer les forces vives de la société au contact des esprits de la nature, pour remédier aux maux qui l'accablent... » (p. 157). Le rite est étudié en détail et permet de comprendre le symbolisme de la croix et de l'eau qui fut également utilisés par les évangélistes sans qu'ils se doutent du sens premier. Un autre rite comporte des séances de possession, les ancêtres se manifestent strictement dans le cadre du matrilignage, la guérison est liée à une initiation au culte des ancêtres. Possession et chamanisme coexistent chez certains Kongo. La part de la magie et de la religion dans le *nkisi*, fétiche, est très finement décrite et prend en compte le statut artistique actuel de ces objets.

Enfin une synthèse impressionnante des esprits aboutit à deux entités : Mbumba et Bunzi. Dans le mythe de création du monde on voit naître Bunzi, fruit d'un inceste mère-fils et femme promise à son père incestueux, c'est elle qui instaure fécondité et fertilité et qui octroie la royauté sacrée. « Embarqués avec leurs fidèles dans les cales des négriers, ces divinités africaines étaient le seul espoir de survie de ceux qui venaient d'être réduits brutalement en esclavage. » (p. 331). Et le livre se termine sur un constat : « quelque part dans les montagnes d'Haïti (...) Mbumba, le python arc-en-ciel, continue à danser dans un royaume imaginaire en compagnie des simbi, détenteurs des secrets de la magie. »

Marie-Paule Ferry